

Yves Paubert. Un homme à la mer

Publié le 26 novembre 2014 à 00h00



Yves Paubert a consacré sa vie à la mer et aux marins..

« Yves Paubert est sans doute le plus ancien bénévole du sauvetage en mer en France ». C'est ce qu'a souligné l'Amiral Le Duc, ancien sous-marinier, samedi, à Fouesnant (29), lorsqu'il lui a remis la médaille d'Officier du Mérite maritime.

Entré aux Hospitaliers sauveteurs breton (HSB) en 1962, à Bénodet, Yves Paubert n'a depuis cessé de s'impliquer dans cette mission. En 1962, canotier, il participe à une mission de sauvetage qui permet de sauver cinq personnes d'une mort certaine. C'est l'année où naît la SNSM, par fusion de la Société centrale de sauvetage des naufragés et des HSB. Yves Paubert

devient alors patron de la vedette de Bénodet. Il prend ensuite une part active à la création et la gestion du poste de secours de Moustierlin.

Capitaine du port de Beg-Meil

Embarqué dès l'âge de 15 ans aux côtés de son père à la côtière, il est contraint de quitter son bord en 1980, après avoir été de toutes les instances maritimes (comité local des pêches, conseil portuaire, commissions nautiques). Il devient alors capitaine du port de Beg-Meil. Il ouvre la station permanente en 1993 avec la vedette SNS 329 Régine Dumée. Il en prend la présidence. « La station, avec un équipage de professionnels et de plaisanciers reconnus, prend alors sa place dans le dispositif du sauvetage en mer. En 2001, Yves Paubert est fait Chevalier du Mérite maritime, promotion qui reconnaît son implication active dans l'assistance aux marins en difficulté », note l'Amiral Le Duc. Il cède alors la présidence à René Bernard pour se consacrer à l'opérationnel et au matériel nautique.

Un énième coup d'éclat

En 2005, à 65 ans, Yves Paubert est atteint par la limite d'âge des navigants à la SNSM. Mais il poursuit néanmoins son action « à terre ». Avec beaucoup d'émotion, l'Amiral Pierre Le Duc cite un énième coup d'éclat du Moustierlinois. « Le 5 novembre 2011, avec ton frère Albert, vous sauvez un kayakiste d'une noyade quasi certaine. L'homme chavire devant la Pointe de Moustierlin mais, agrippé à son embarcation, il ne peut rien faire. Il est guetté par l'hypothermie et il faut agir rapidement ». Les frères Paubert assistent à la scène. Devant l'urgence de la situation, ils estiment ne pas avoir le temps de mettre à l'eau le semi-rigide de la SNSM. « Tu récupères alors une plate sur la plage, et à l'aviron, vous allez récupérer le naufragé pour le confier aux sapeurs-pompiers. Voilà un de tes plus beaux sauvetages, toi qui as rendu tant de services à notre communauté maritime au sein de laquelle on sait bien la signification du mot solidarité ».